

CHAPITRE V

PROFIL DE DEPART DES ENSEIGNANTS ET DES ELEVES

Modalités dialogique et non dialogique Les résultats du Pré-test

Avant d'entreprendre l'expérience centrale de notre recherche, il nous a d'abord fallu effectuer un *pré-test* pour estimer le niveau d'*homogénéité* entre le groupe expérimental (dialogique) et le groupe de contrôle (non-dialogique), et ce tant au niveau des enseignants qu'à celui des élèves. Ce pré-test était nécessaire car nous avons choisi d'utiliser, dans l'expérience, des classes déjà existantes, dont nous n'avons pas déterminé nous-mêmes le profil. Nous avons fait ce choix pour privilégier un cadre scolaire naturel. C'est pourquoi il s'agit ici d'une *quasi-expérience*.

Dans la pratique, dans le pré-test nous avons comparé:

- Le niveau de *maniement des concepts* de docu-fiction des enseignants de la modalité dialogique avec celui des enseignants de la modalité non-dialogique.
- Le niveau de *compréhension des concepts* de docu-fiction des élèves de la modalité dialogique avec celui des élèves de la modalité non-dialogique.

Nous considérons que le fait que les enseignants pourraient posséder un meilleur maniement des concepts ou les élèves, une meilleure compréhension des concepts, pourrait influencer dans la quantité et qualité des échanges non dialogiques / dialogiques, car la connaissance pourrait faciliter l'argumentation.

Donc, ce pré-test nous a servi de base pour valider par la suite dans le test proprement dit l'intervention de la *variable indépendante* (dialogue-enseignants) et ses effets respectifs dans les *variables dépendantes* (dialogue - élèves et décentration - élèves). Autrement dit, ce pré-test vise à garantir que les variations des résultats que nous allons observer lors du *test* final en matière de dialogue-élèves et décentration - élèves, sont bel et bien dues aux différentes modalités testées (dialogique/non-dialogique) plutôt qu'à un profil des groupes différent au départ.

À l'intérieur de ce cadre, tout au long du présent chapitre, nous commencerons par un rappel de la méthode appliquée, c'est-à-dire le contenu du livret-guide correspondant au pré-test, les définitions qui ont été acceptées, un exemple illustratif et une explication de la gestion statistique. En second lieu, nous présenterons l'analyse des résultats tant des professeurs que des élèves. Le chapitre se terminera par une réflexion globale, en guise de conclusion.

1. LA METHODE APPLIQUEE

Le pré-test a eu lieu *après* la formation des enseignants dialogiques et non-dialogiques et *juste avant l'expérience* proprement dite. Dans la pratique, le pré-test s'est déroulé dans la première partie de la leçon au cours de laquelle s'est tenue l'expérience principale. Le pré-test se passe exactement de la même manière dans les classes dialogiques et non-dialogiques. Voici ce qui a été demandé aux enseignants dans le livret-guide :

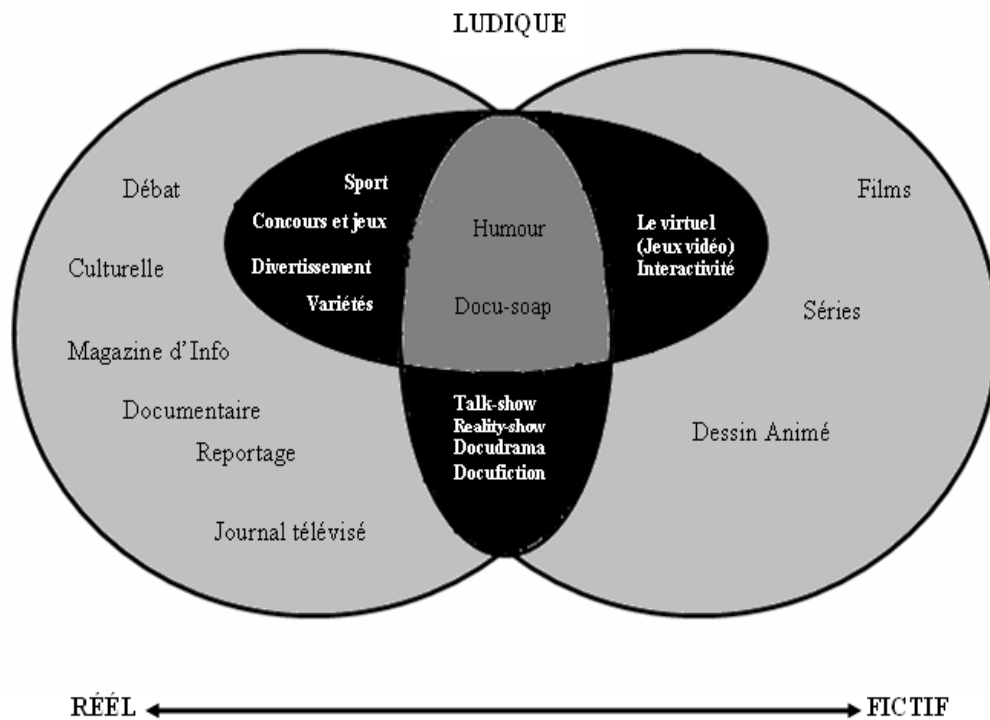
- a. L'enseignant salue les élèves et annonce le thème du cours : l'analyse d'un docu-fiction. Par la suite, il demande si les élèves connaissent quelques caractéristiques propres du docu-fiction. L'enseignant donne la définition du docu-fiction à partir des concepts de documentaire et de fiction.
- b. Sous la forme de "pluie d'idées" l'enseignant demande aux élèves qu'ils mentionnent des exemples de docu-fiction qui passent à la télévision ou qu'ils visionnent sous forme de vidéo. Il en profite pour renforcer le concept de docu-fiction.
- c. L'enseignant écrit au tableau les exemples cités par les élèves.

Nous avons enregistré et transcrit l'intégralité du pré-test des classes dialogiques et non-dialogiques. Nous avons commencé par compter le nombre d'interventions de la part des enseignants et des élèves dans chaque classe. Une intervention commence lorsque quelqu'un prend la parole et s'arrête lorsque quelqu'un d'autre prend la parole. Autrement dit, même si la personne exprime plusieurs idées dans une intervention, on ne compte qu'une seule intervention. Ensuite, nous avons compté les interventions relatives aux concepts de "documentaire", "fiction" ou "docu-fiction". Chacune de ces interventions a été qualifiée de *correcte* ou *d'incorrecte* sur la base des définitions suivantes : (Bermejo, 2007 : 340 - 351)

- **Documentaire** : Les émissions qui ont été enregistrées à partir de faits réels et, donc, qui ne sont pas fictives. Ces émissions possèdent deux caractéristiques : les personnes qui apparaissent ne sont pas des acteurs et le monde auquel ils font référence n'est pas un monde factice mais le monde même auquel appartient le spectateur. Dans ce cadre, l'idée à faire retenir par les élèves fut la suivante : *"le documentaire présente des faits et des personnages de la vie réelle"*.
- **Fiction** : Les genres de la fiction présentent un monde imaginaire qui ne se rencontre pas dans le monde réel. Les personnes qui apparaissent dans ce type d'émissions sont des acteurs qui interprètent un rôle. La fiction n'existe pas et ne peut exister que dans la mesure où le spectateur la met en relation avec le monde réel. L'idée à faire retenir par les élèves fut : *"la fiction présente des faits et des personnages imaginaires"*.
- **Docu-fiction** : Il part d'un fait réel dont les données ont été vérifiées mais, pour les refléter devant les caméras, il leur a été incorporé un traitement de fiction. La fictionnalisation peut être rendue à différents niveaux. L'idée à faire retenir par les élèves fut : *"le docu-fiction présente des actions fictives (des personnages fictifs) fondées sur des faits réels »*.

Dans le graphique suivant – proposé par Jesús Bermejo Berros – on observe une typologie des genres télévisés en fonction des formats, des contenus et de l'intentionnalité des émissions de télévision. Ce graphique nous aide à situer avec précision la place du documentaire, de la fiction et du docu-fiction.

Graphique n° 1 : Typologie des genres télévisuels



Source : Bermejo, 2007 : 338

Pour évaluer les interventions des élèves et des enseignants, nous avons donc utilisé une échelle dite « dichotomique », c'est-à-dire qu'il n'y a que deux possibilités de qualification (correcte = 1, incorrecte = 0). Voici un exemple¹ de la démarche appliquée :

¹Comme la démarche est la même dans les classes dialogiques et non-dialogiques, nous ne donnons qu'un seul exemple. De même, à titre illustratif, nous présentons uniquement un extrait du pré-test n°18 dont la version complète constitue l'annexe n°1.

PRE-TEST

École: D
Cours: 6^{ème}, Primaire
Professeur: n° 18.
Modalité: Non dialogique.
Date: La Paz, 16 mars 2007.

INTERVENTIONS DE L'ENSEIGNANT ET DES ELEVES
a. Salut, thème du cours, connaissance des élèves (caractéristiques), définition du docu-fiction.

- P : Bonjour, nous allons lancer rapidement un cours très intéressant, dans lequel je souhaiterais vivement que vous participiez et que vous apportiez votre concentration maximale. Nous allons développer la thématique suivante : analyse d'un docu.....
- T : Fiction.
- P : Fiction. Sans aucun doute, pour vous, ce sont des mots difficiles et peut-être même ne les connaissez-vous pas. N'est-ce pas la vérité ? Docu-fiction, pour avoir une idée claire de ce dont il s'agit, nous allons faire une analyse du mot docu...
- A1*: Fiction.
- P : Sur ce tableau, nous pouvons distinguer deux mots. Le premier, quel serait-il ?
- T : Docu-Fiction.
- P : Maintenant, pour préparer l'analyse, je vais séparer ces deux mots. Ici, serait le premier, qui est "docu" et, là, l'autre, "fiction". "Docu", qu'est-ce que ça peut bien signifier ?
- A2 : Documentaire **(1)**.
- A1*: Documentaire **(1)**.
- P : Simplement, ce sont des faits de la vie réelle (il écrit au tableau), des faits de la vie réelle **(1)**. Donc, « docu » veut dire faits de la vie...
- T : Réelle **(1)**.
- P : En ce moment, nous sommes en train de vivre une réalité. Pourquoi ? Parce que nous sommes présents, que nous sommes présents en chair et en os en ce moment, ce n'est pas une imagination **(1)**. Moi, vous me voyez ?
- T : Oui.
- P : J'existe, n'est-il pas vrai ?
- T : Oui.
- P : Donc, c'est une ré-a-li-té. La fiction, que sera la fiction ?
- A3 : La fiction ?
- A4*: La fiction est un rôle **(1)**.
- P : Plus fort, voyons, lève la main si tu veux répondre.
- A4*: C'est comme un rôle **(1)**.
- P : Un rôle.
- A4*: Que nous faisons **(1)**.
- P : Oui, quelqu'un veut-il fournir quelque autre participation pour éclairer le mot fiction....
- T : (Silence).
- P : Fiction...
- T : (Silence).
- P : Quelque action qui n'est pas réelle **(1)**. Fiction...
- A4*: Une fantaisie **(1)**.
- P : Une fantaisie, des faits de...
- T : La vie réelle **(0)**.
- P : Celui qui veut parler, qu'il lève la main. Des faits imaginaires **(1)**, donc, nous faisons une sorte de révision. "Docu" veut dire des faits...
- T : Arrivés dans la vie réelle **(1)**.
- P : Des faits arrivés dans la vie réelle. Fiction ?

- T : Des faits imaginaires **(1)**.
 -P : Que celui qui veut parler lève la main et parle fort. Cela veut dire des faits imaginaires (1). Maintenant, un garçon ou une fille, à partir de ces concepts, en les unissant, en les intercalant, peut construire une définition qui intègre tout cela. Voyons, parlez fort.....
 -A5*: Une action **(0)**.
 -P : Voyons, fort...
 -A5*: Un rôle **(0)**.
 -P : Oui, un rôle qui.... Voyons, toi...
 -A6 : Un rôle que joue une personne **(1)**.
 -P : Oui, je vous dis que c'est un rôle que joue une personne, mais fondé sur des faits (1)...
 -A4*: Réels **(1)**.
 -P : Réels. Une autre définition : cela peut être (il écrit au tableau) des faits arrivés et enregistrés par l'histoire. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Qu'un docu-fiction est aussi un fait arrivé, quelque chose qui s'est produit et qui a été enregistré par l'histoire. Par exemple, vous avez vu l'histoire du « Titanic » ? **(1)**
 -T : Oui !
 -P : D'un paquebot qui, à sa première traversée, coule. C'est réel ou imaginaire ?
 -A3: Réel **(0)**.
 -T : Réel **(0)**.
 -P : Ce sont des actions des personnages, mais fondées sur **(1)**...
 -T : La vie réelle **(1)**.
 -P : De la vie réelle, cela veut dire que cela s'est produit avant, mais, après de nombreuses années, nous l'avons revu dans un film **(1)**. Maintenant, tous les jours, vous voyez des docu-fictions.

Les données ainsi obtenues ont été traitées avec le programme statistique SPSS. Les tableaux et les graphiques ont été mis en forme sous EXCEL. Les catégories à l'intérieur desquelles ont été regroupées les données, tant dans le cas des professeurs que dans celui des élèves, sont les suivantes :

Catégorie «nombre total des interventions» : Comprend les interventions relatives aux concepts de documentaire, de fiction et de docu-fiction de même que les interventions qui se réfèrent à d'autres thèmes.

Catégorie «interventions qualifiées» : Comprend les interventions relatives aux concepts de documentaire, de fiction et de docu-fiction. Celles-ci peuvent être *correctes* ou *incorrectes*. Les interventions qualifiées sont celles qui nous intéressent pour la présente analyse.

Catégorie «interventions non qualifiées» : Comprend les interventions qui se réfèrent à d'autres thèmes.

2. ANALYSE DES RESULTATS

Dans cette section, nous présentons les principaux résultats obtenus et leur analyse respective. C'est-à-dire que nous voulons savoir dans quelle mesure la procédure méthodologique appliquée a donné les fruits espérés –pour ce qui a trait à l'homogénéité– chez les professeurs et les élèves tant du groupe expérimental (dialogique) que du groupe contrôle (non dialogique).

2.1. Analyse des enseignants

Nous commençons notre analyse du pré-test par une comparaison du profil des enseignants des classes dialogiques et non-dialogiques. Afin de ne pas surcharger le texte, nous ne présentons ici que les chiffres couvrant l'ensemble des professeurs par modalité².

2.1.1. Vue d'ensemble des interventions des enseignants

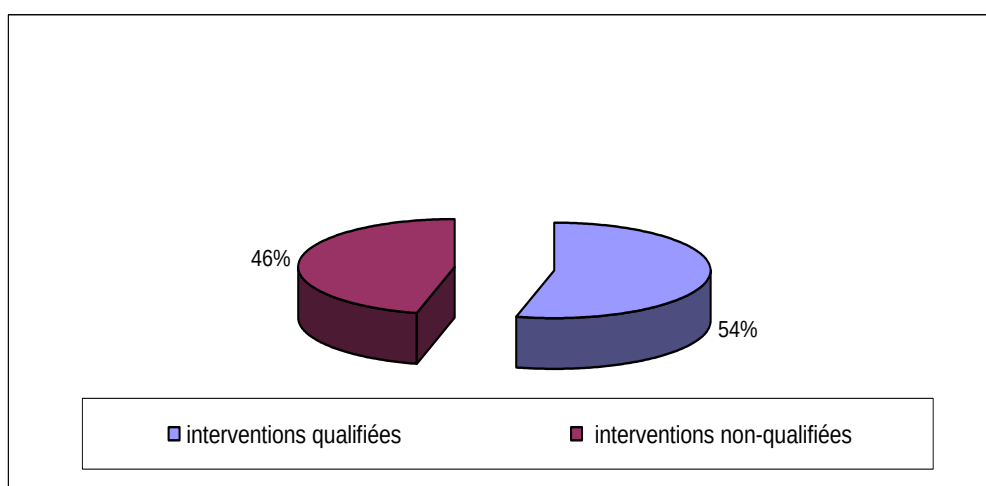
Le tableau n°1 et le graphique n°1 montrent le nombre d'interventions qualifiées et non qualifiées des enseignants dans le Pré-Test, selon les modalités non dialogique et dialogique. Durant le pré-test, les enseignants sont intervenus 439 fois (N). Les interventions non qualifiées sont prépondérantes : elles représentent 56,4% des interventions dans la modalité non dialogique et 51,5% dans la modalité dialogique. Cette donnée nous conduit à déduire que les enseignants ont probablement eu besoin d'aborder d'autres généralités avant d'entrer dans le thème spécifique du docu-fiction. Il est cependant à noter qu'il y a une grande disparité entre les enseignants quant au nombre total de leurs interventions et à la proportion d'interventions relatives aux concepts de docu-fiction, surtout dans la modalité non dialogique.

² On trouvera en annexe n° 2 deux tableaux reprenant les détails des interventions par enseignant.

Tableau n° 1 : Nombre d'interventions qualifiées/ non-qualifiées des enseignants
Modalités dialogique et non dialogique

	Nombre total d'interventions	Interventions non qualifiées	Interventions qualifiées	Nombre total d'interventions (%)	Interventions non qualifiées (%)	Interventions qualifiées (%)
Dialogique	237	122	115	100 %	51,5 %	48,5 %
Non dialogique	202	114	88	100 %	56,4 %	43,6 %
Total	439	236	203	100 %	53,8 %	46,2 %

Graphique n° 1 : Proportion d'interventions qualifiées et non-qualifiées chez les enseignants (N=439)



2.1.2. Évaluation des interventions des enseignants

Le tableau n°2, ci-dessous, présente le nombre d'interventions correctes et incorrectes des enseignants en comparant les modalités dialogique et non dialogique. On note une nette prépondérance des interventions correctes en ce qui concerne l'utilisation des concepts de docu-fiction de la part des enseignants, et ce tant dans la modalité non dialogique (86,4 %) que dialogique (84,3 %). Ici aussi, il y a une certaine disparité entre les enseignants. Mais les interventions correctes sont toujours prépondérantes, sauf pour une enseignante (enseignante n°11) de la modalité non dialogique chez laquelle on compte 50 % d'interventions

correctes et 50 % d'interventions incorrectes. Dans la modalité dialogique, le taux le plus bas d'interventions correctes est de 69,3 % (enseignante n°4)³.

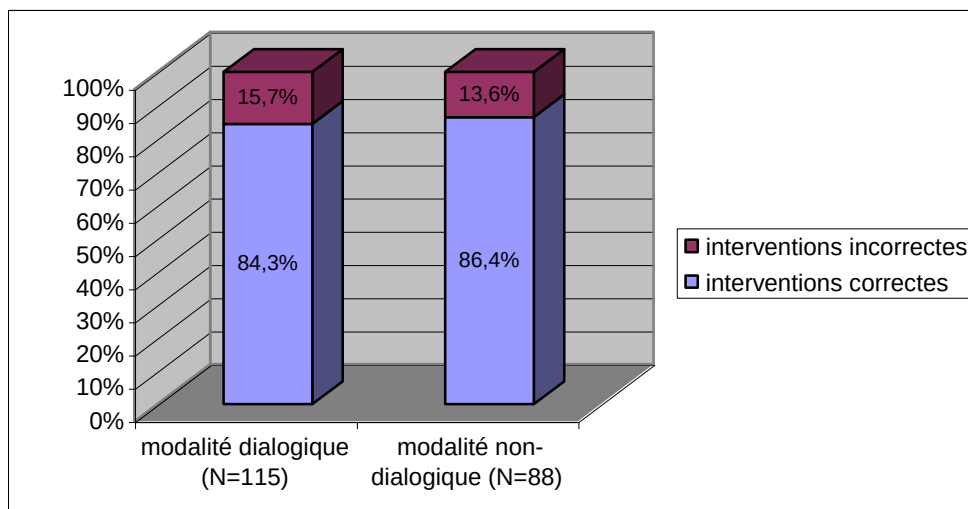
**Tableau n° 2 : Nombre d'interventions correctes/incorrectes des enseignants
Modalités dialogique et non dialogique**

	Interventions qualifiées	Interventions correctes	Interventions incorrectes	Interventions qualifiées (%)	Interventions correctes (%)	Interventions incorrectes (%)
Dialogique	115	97	18	100 %	84,3 %	15,7 %
Non dialogique	88	76	12	100%	86,4 %	13,6 %
Total	203	173	30	100 %	85,3 %	14,7 %

Comme on peut le voir dans le graphique n° 2, le pourcentage d'interventions correctes et incorrectes est pratiquement identique entre le groupe dialogique (86,4 % - 13,6 %) et le groupe non-dialogique (84,3 %-15,7 %). Un test statistique détaillé en annexe n° 2 nous permet de confirmer que la différence entre le pourcentage d'interventions correctes du groupe dialogique et du non-dialogique peut être considérée comme insignifiante statistiquement à un niveau de confiance $\alpha = 0.05$. On peut donc conclure du pré-test chez les enseignants que le groupe expérimental et le groupe contrôle présentent au départ de l'expérience (c'est-à-dire après leur formation par les chercheurs) un profil similaire en matière de maîtrise des concepts de docu-fiction.

³ Voir tableau détaillé par enseignant en annexe n° 2.

Graphique n°2 : Proportion d'interventions correctes et incorrectes des enseignants par modalité



2.2. Analyse des élèves

Nous poursuivons notre analyse du pré-test en nous penchant sur les interventions des élèves. Nous organisons notre réflexion de la même manière que pour l'analyse des enseignants.

2.2.1. Vue d'ensemble des interventions des élèves

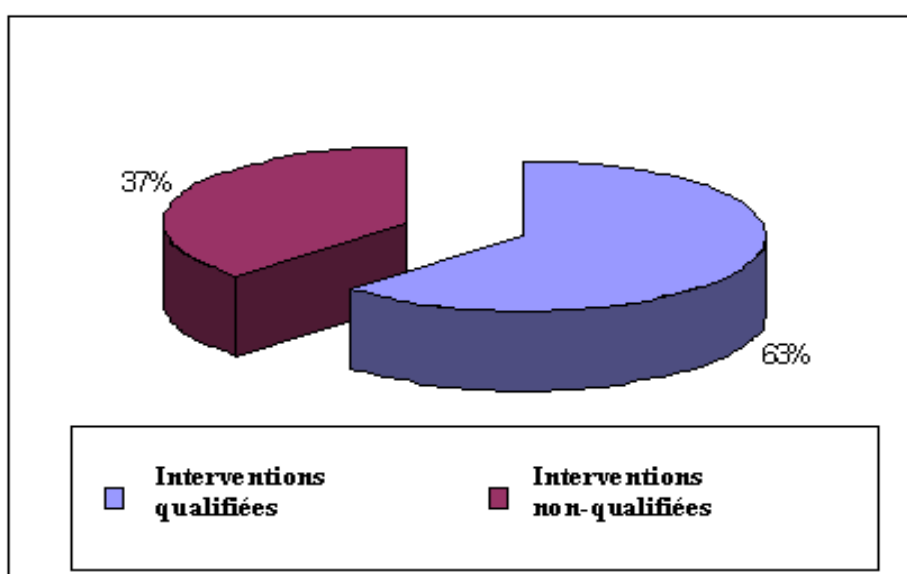
Le tableau n°3 et le graphique n°3, ci-dessous, présentent le nombre d'interventions qualifiées (c'est-à-dire relatives aux concepts de docu-fiction) par rapport au nombre total d'interventions d'élèves. Au total, les élèves sont intervenus 438 fois (N). Nous remarquons que les interventions des élèves portaient majoritairement (62,6 %) sur les concepts de docu-fiction, ce qui donne à penser qu'ils se sont peu attardés sur d'autres sujets. Il est cependant à noter que le nombre total d'interventions et la proportion de réponses relatives aux concepts de docu-fiction varient sensiblement d'une classe à l'autre⁴.

⁴ Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur au tableau repris en annexe n° 4.

**Tableau n° 3 : Nombre d'interventions qualifiées/ non-qualifiées des élèves
Modalités dialogique et non dialogique**

	Nombre total d'interventions	Interventions non qualifiées	Interventions qualifiées	Nombre total d'interventions (%)	Interventions non qualifiées (%)	Interventions qualifiées (%)
Dialogique	235	72	163	100 %	30,6 %	69,4 %
Non dialogique	203	92	111	100 %	45,3 %	54,7%
Total	438	164	274	100 %	37,4 %	62,6 %

Graphique n°3 : Proportion d'interventions qualifiées et non –qualifiées chez les élèves (N=438)



2.2.2. Évaluation des interventions des élèves

Au sein des interventions qualifiées, on observe chez les élèves une prépondérance des interventions correctes en termes de compréhension du concept de docu-fiction, et ce, tant dans la modalité non dialogique (70,3 %) que dialogique (72,4 %). Ici aussi, les chiffres varient d'une classe à l'autre⁵, mais dans chaque classe il existe une prépondérance des interventions correctes, à l'exception d'une classe non-dialogique (classe n°1) où il n'y a pas eu du tout de

⁵ Voir tableau détaillé en annexe n° 4.

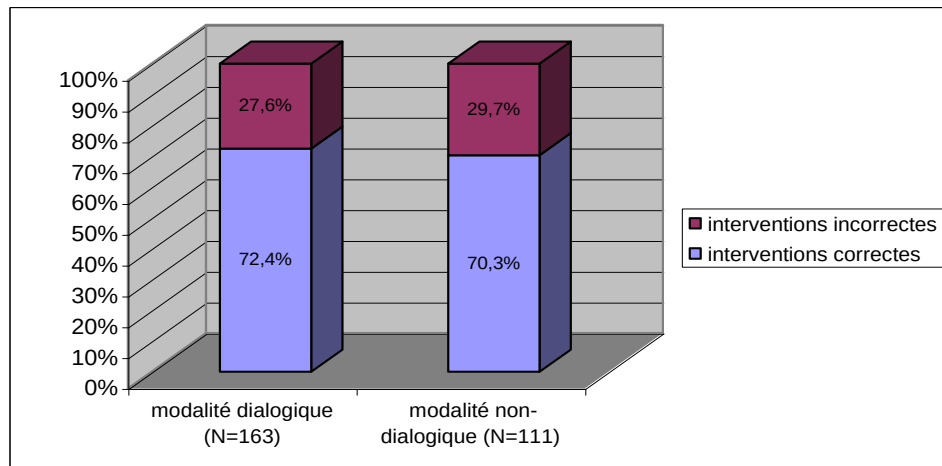
participation des élèves et d'une autre (classe n°5) où il n'y a eu que 2 interventions d'élèves, l'une correcte, l'autre incorrecte.

**Tableau n° 4 : Nombre d'interventions correctes/incorrectes des élèves
Modalités dialogique et non dialogique**

	Interventions qualifiées	Interventions correctes	Interventions incorrectes	Interventions qualifiées (%)	Interventions correctes (%)	Interventions incorrectes (%)
Dialogique	163	118	45	100%	72,4%	27,6%
Non dialogique	111	78	33	100%	70,3%	29,7%
Total	274	196	78	100%	71,5%	28,5%

Comme le laisse voir clairement le graphique n°4, les pourcentages d'interventions correctes et incorrectes des deux modalités sont presque identiques : 70,3 % d'interventions correctes et 29,7 % d'interventions incorrectes dans la modalité non-dialogique contre 72,4 % et 27,6 % dans la modalité dialogique. Un test statistique détaillé en annexe nous permet d'affirmer à un niveau de certitude de 95 % ($\alpha = 0.05$) que la différence entre le pourcentage d'interventions correctes des classes non-dialogiques et celui des classes dialogiques peut être considérée comme insignifiante statistiquement. Nous pouvons donc conclure de ce pré-test qu'au départ du déroulement de l'expérience, les élèves présentent un niveau similaire de compréhension des concepts de docu-fiction dans les modalités dialogique et non-dialogique.

Graphique n°4 : Proportion d'interventions correctes et incorrectes des élèves par Modalité



3. EN GUISE DE CONCLUSION

Nous pouvons dire au regard de tout ce qui précède, que le fait qu'un *profil similaire* se soit dégagé en matière de *manipement des concepts* de docu-fiction chez les professeurs et, de la même manière, chez les élèves, en ce qui concerne la *compréhension* des concepts, nous sert comme justification pour soutenir que les variations des résultats que l'on observera bientôt dans l'analyse des variables dépendantes (dialogue-élèves et décentration-élèves) seront le produit de la manipulation effectuée dans la variable indépendante dialogue-professeurs et non pas dans un profil différent des groupes analysés.